

(M. Gordon) dire le succès qu'a obtenu la loi relative aux prêts aux municipalités canadiennes.

De fait, le ministre nous annonce qu'environ 1,500 prêts furent consentis à quelque 1,000 municipalités au pays et que ceux-là ont prouvé leur utilité pour combattre efficacement le chômage, que les municipalités qui ont emprunté à un taux d'intérêt raisonnable ont pu bénéficier d'avantages qu'elles n'avaient jamais connus antérieurement.

Ceci m'amène à dire au ministre des Finances qu'après tout, ce que nous lui suggérons depuis qu'il dirige ce ministère, ce n'est pas si bête; lorsque nous lui demandons de fournir aux provinces les crédits nécessaires à leur développement, ce qui leur permet d'aider les municipalités, les commissions scolaires, non pas avec un crédit portant intérêt mais avec un crédit sans intérêt créé par la Banque du Canada, il sait qu'une telle mesure a du sens et pourrait être adoptée par la Chambre. S'il agissait dans ce sens, je suis persuadé qu'à ce moment-là il se féliciterait d'avoir rendu service non seulement à une partie de la population, mais à tous les Canadiens, et il réaliserait quel succès grandiose ce serait que de financer sans intérêt toute l'administration publique canadienne, n'obligeant pas les contribuables à payer deux ou trois fois les services qu'ils reçoivent. Existe-t-il aujourd'hui une municipalité qui n'a pas besoin d'être embellie, améliorée ou développée économiquement dans ses limites frontalières?

Monsieur l'Orateur, le ministre des Finances, au lieu de nous annoncer que ce régime sera discontinué le 31 mars 1966, devrait nous dire qu'à partir de maintenant, sa nouvelle politique consistera à mettre la Banque du Canada au service des provinces, des municipalités et des commissions scolaires du pays.

[Traduction]

#### LA CHAMBRE DES COMMUNES

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE  
DU DÉCÈS DE L'HONORABLE  
NORMAN MCLEOD ROGERS

**L'hon. Paul Hellyer (ministre de la Défense nationale):** Monsieur l'Orateur, je prie la Chambre de me permettre de rappeler un événement tragique d'il y a 25 ans, alors qu'un ancien ministre de la Défense nationale mourrait victime d'un accident d'avion.

Le 12 juin 1940, on a rendu hommage à feu Norman Rogers en exposant sa dépouille au Parlement. Né à Amherst en Nouvelle-Écosse, en 1894, Norman Rogers a servi le Canada à

[M. Caouette.]

plus d'un titre. De 1935 à 1939, il fut ministre du Travail dans le ministère de Mackenzie King et, de 1939 à sa mort, ministre de la Défense nationale. Voici un passage du journal de Mackenzie King:

Aussi longtemps qu'on continuera d'écrire l'histoire du Canada, le nom de Rogers sera associé au Parlement comme étant celui de la première personne dont la dépouille aura été exposée dans la Salle de la Renommée. Cet honneur était mérité.

Je suis persuadé que tous les députés voudront s'unir pour rendre hommage à la mémoire de ce grand Canadien, feu l'honorable Norman McLeod Rogers.

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition):** Le temps passe, monsieur l'Orateur, et parfois le souvenir de ces événements s'efface. Je me souviens très clairement de ce jour-là. C'est moi qui avais posé à l'honorable Norman Rogers sa dernière question à la Chambre avant ce voyage fatal. Norman Rogers était comblé de talents. C'était un homme studieux, un grand parlementaire et un soldat qui s'était distingué dans la première guerre mondiale. Sa mort a appauvri le Parlement et le Canada. (*Applaudissements*)

**M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam):** Monsieur l'Orateur, puis-je ajouter à ces réminiscences la pensée de notre parti en ce 25<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'honorable Norman Rogers. J'ai eu le privilège de siéger à la Chambre en même temps que lui et je sais qu'il a très bien servi le Canada. Je me souviens aussi du choc qui ébranla toute la Chambre à la nouvelle de sa mort prématurée. Je trouve que le ministre a bien fait de rappeler au Parlement et à la population canadienne, en cet anniversaire de sa mort, les excellents services qu'il a rendus à son pays.

**M. R. N. Thompson (Red-Deer):** Monsieur l'Orateur, ni moi, ni aucun membre de notre parti n'a eu le privilège de connaître l'honorable Norman Rogers personnellement, mais j'ai bien souvent entendu faire son éloge et nous reconnaissons les services qu'il a rendus à son pays. Moi aussi, je me souviens très bien de ce malheureux accident. Je n'étais pas à la Chambre à cette époque-là. En ce 25<sup>e</sup> anniversaire, nous nous unissons au ministre de la Défense nationale pour commémorer, par nos paroles, les services rendus à la nation par ce distingué Canadien.

**L'hon. J. R. Nicholson (ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration):** Monsieur l'Orateur, si l'on veut bien me permettre une observation personnelle, je dirai que, jeune homme, j'ai eu le plaisir et l'honneur de par-